

raire de la Suède jusqu'au xviii^e siècle. Vers la fin du xv^e siècle, en 1476, Sixte IV avait fondé l'université d'Uppsala, où, faute de professeurs et d'étudiants, demoura languissante, inutile, stérile durant de longues années. Au xvii^e siècle, et même dans les premières années du xviii^e, alors que tout le reste de l'Europe possédait une littérature originale, nationale, la langue suédoise était pauvre, informe, barbare, et ses premiers chroniqueurs écrivent en latin; ainsi font Jean Store, Olaf Store, Olaf Magnus, Jean Louenius, Gilles Girs, Mémring.

A la fin du xvii^e siècle apparaissent le premier poète de la Suède, George-Liell Stjernhielm, poète sans élan, sans inspiration, poète sans poésie, et Gunno-Eolulius Dahthjerna, qui traduisit en vers suédois le *Pastor Fido*. C'est caractériser suffisamment le goût du traducteur.

Mais vient Christine, l'illustre fille de Gustave-Adolphe, qui non contente d'appeler à sa cour Descartes, Grotius, Saumaise, Huet, Vossius, prend elle-même la plume et écrit la *Grande Histoire de la Fondation de son père*, ses *Mémoires* et l'*Intention de Dieu*. Sous cette haute impulsion apparaissent Norby et Ulrique-Éléonore, la propre sœur de Charles XII.

Dépouillant la langue suédoise n'était encore qu'un instrument incomplet et faux, attendant un homme de génie qui la complèterait et l'accorderait.

Cet homme de génie fut Dalin. Aussi hardiment que la pléiade dont Ronsard fut le chef, Dalin forge des mots, invente des expressions, crée un dictionnaire, trouve des neologismes, réforme le langage, il veut consolider sa création et, comme Dante, faire vivre par ses idées la langue qu'il a improvisée. Viennent maintenant historiens, philosophes, poètes, la Suède a été dotée par Dalin d'une langue facile, originale, capable d'exprimer également les pensées nobles et grandes et les sentiments les plus délicats et les plus fins. Dalin a laissé des odes, des épîtres, des chansons, des épigrammes, une tragédie de *Bruchelide*; mais ses deux ouvrages les plus estimés sont un remarquable poème en quatre chants, intitulé *la Liberté suédoise* (1742), et une *Histoire du royaume de Suède* (1747-1762, 4 vol. in-4°), qui est inachevée et qui a été traduite en allemand (1756-1763). Ses petits écrits en prose et en vers ont été publiés en deux recueils intitulés : *Travaux littéraires* (1761-1767, 6 vol.), et *Travaux poétiques* (1782-1783, 2 vol.). Enfin il a traduit en suédois les *Considérations sur les causes de la grandeur et de la décadence des Romains*, par Montesquieu.

DALINÈRE s. f. (da-li-nè-re). Comm. Sorte de toilé de Bretagne.

DALIPURI, petite île de l'Océanie, dans l'archipel des Philippines, une des Babuyanes; 12 kilom. de long sur 9 de large. Côtés découverts, sol montagneux, mais peu boisé.

DALKRITH, ville d'Écosse, comté et à 9 kilom. S.-E. d'Edimbourg; par chemin de fer d'Edimbourg et d'Arwick; sur une faible éminence entourée par les deux petites rivières du South et du North-Esk, qui y réunissent leurs eaux et forment l'Esik; 5,000 hab. Moulins à farine, brasseries, fonderie de fer, tanneries, fabriques d'étoffes de laine et de chapeaux de feutre et de paille; marche de grains le plus considérable de l'Écosse. Vieille église gothique et élégante chapelle dont le clocher a 51 m. de hauteur. Au N. de la ville s'élève le château historique du duc de Buccleugh, belle construction qui devint, sous le règne de la reine Marie, la résidence du célèbre régent Morton, qui la vendit au comte de Buccleugh. Anne, duchesse de Buccleugh et de Monmouth, s'y retira après l'exécution de son malheureux époux. Le prétendant Charles-Edouard y séjourna pendant deux jours, après la bataille de Prestonpans. Depuis la réunion de l'Écosse à l'Angleterre, il a été temporairement habité par George IV, et, en 1842, par la reine Victoria.

DALLÈUS (Jean), théologien protestant. V. DALLÈ (Jean).

DALLAGE s. m. (da-la-je — rad. dalle). Constr. Action de paver avec des dalles : *Chaque semaine, c'est un essai nouveau : grès taillé, macadamisage, dallage de bitume, pavage de bois* (V. Hugo). | Pavé en dalles : *Un dallage solide. L'arrière profonde des charnières creusé et boulevé les anciens dallages* (V. Hugo).

— Encycl. V. CARRELAGÉ.

— Encycl. Le dallage s'applique aux trottoirs, aux portiques, aux vestibules, aux bassins, aux ciernes, aux cours, aux remises, aux sous-sols, aux cuisines, aux ateliers, aux escaliers, aux piscines, aux salles de bains, aux marches et aux contre-marches d'escalier, aux latrines, aux lavoirs, aux mangeoires de toutes formes, aux murs d'appui, aux baignets, aux gougouilles, aux appuis de fenêtres, etc., etc. Les matériaux employés pour la confection des dallages doivent être susceptibles d'être taillés et de résister au frottement des pieds et aux intempéries de l'air. Nous citerons : la syénite des ballons des Vosges, qui a été employée autrefois, au xviii^e siècle, à l'intérieur des églises, pour dallier le portique du Panthéon à Paris; la diorite orbiculaire, que l'on rencontre fréquem-

ment dans les mosaïques de Rome et de Florence, et dont la structure globuleuse est d'un effet très-agréable à l'œil; les granits des côtes de Normandie et de l'Anjou, qui comprennent les granits gris à grain fin de Vire, de Saint-Brieuc et de Saint-Honorine, les granits blancs à petit grain du bois de Gast, près de Saint-Sever, le granit porphyroïde, amphibolique et à gros grains de Flamanville; autant de roches homogènes et bien compactes, qui se laissent déliter en larges dalles et servent à la construction des trottoirs de Paris, remplaçant avantageusement la pierre calcaire qui s'use et se détériore beaucoup plus rapidement; les schistes ardennois de la Sarthe, de la Mayenne, de l'Italie, de l'Autriche, de la Prusse et du Wurtemberg, qui se polissent facilement; les grès bigarrés du Wurtemberg; le macigno de Toscane, avec lequel sont dallées les rues de Florence et de Pise; la pietra forte de Toscane; le grès argileux et micacé de Guanajuato au Mexique; les marbres des groupes des Pyrénées, des Vosges, du Nord, de l'Ouest, du Centre, de la Corse, de l'Algérie, de Paris, de la Toscane, de l'Italie, de la Grèce, du Portugal, de l'Espagne, de la Belgique, de la Prusse, du duché de Nassau, de l'Autriche, de la Suède, de la Norvège, du Cuba, du Canada, de l'Inde anglaise, de la Nouvelle-Galles du Sud, de la terre de Van-Diemen, de la Jamaïque, de l'empire ottoman, de l'Égypte, du Mexique, de l'Uruguay, de Sumatra et de la Chine; les pierres calcaires de Tonnerre, très-compactes et très-homogènes, et de couleur blanc jaunâtre ou grisâtre, de Marchamp (Ain), de Soignies, de Kolbinger (Wurtemberg); les ciments de Moissac; les pierres factices fabriquées avec la chaux de Try; le ciment du Havre; le tenazz de Venise ou marbres artificiels composés de ciments de divers coloris et de fragments de roches; le ciment de Portland; le béton aggloméré de Coignet; le plâtre mélangé avec de la chaux, de l'alun, de la colle ou de la gélatine, avec un peu d'ocre jaune pour le colorer, et une certaine proportion de sable et de cailloux; les marbres artificiels de l'Italie en plâtre aluné; les bitumes de Val-de-Travers, de Seysel, d'Auvergne, de Bastennes, de Lobsann, d'Ankilen (au Canada) et de l'île de la Trinité; la lave fluide, formée de trois fois venablement épuré et mélangé à trois fois son poids de matière terreuse, notamment à la craie de Meudon préalablement desséchée et débarrassée de l'eau qu'elle renferme. Les dallages ont été employés de tout temps et dans tous les pays pour revêtir les aires des édifices. Les Romains, qui possédaient toutes les matières précieuses propres à les exécuter, telles que le marbre, le porphyre, le granit et le jaspe, même, construisaient des dallages remarquables par leur belle ordonnance, le fini du dessin et la beauté des matières employées; on voit encore des restes de la magnificence qu'ils donnaient à cette partie de la construction, dans le Panthéon de Rome et la basilique du Forum de Trajan.

Les Grecs, dès l'époque byzantine, recouvraient le sol de leurs monuments avec du mosaïque; ils créaient, au moyen d'incrustations de marbres de couleur et de marbre noir dans des plaques de marbre blanc ou de pierre calcaire, des dallages très-variés et très-fins, qui se faisaient remarquer par la richesse des dessins et par la facilité de leur exécution. Pendant la période gothique, les dallages des églises se firent de pierre calcaire dure; dans le principe, on laissa à cette dernière son aspect blanchâtre et poli, en se contentant de donner aux dalles les mêmes dimensions sur les quatre côtés, et de les poser parallèlement ou obliquement à l'alignement qui limitait le porche. Mais, lorsque les architectes de cette époque voulurent décorer les dallages, ils gravèrent sur la surface des dessins qui remplirent de plomb ou de matières colorées en noir, en vert, en rouge, en brun, en bleu clair ou sombre. Les dessins de ces dallages étaient très-variés; ils représentaient des rosaces composées de quatre ou cinq lobes, des enroulements de feuilles et de fleurs, des guerriers à cheval, des figures grotesques, des ornements et des personnages assis sur un trône. Quelques-uns de ces dallages, d'une très-belle exécution, représentaient les arts libéraux, les quatre vertus, et les travaux et les plaisirs des douze mois de l'année; ces gravures, qui le plus souvent étaient enfermées dans des médaillons, se trouvaient entourées de quatre-feuilles entre lesquels étaient dessinés des animaux symboliques, des chasses entremêlées de feuillages, de bordures et d'inscriptions. Ces dallages, qui coûtaient très-cher, n'étaient placés dans les églises riches et dans les chapelles privilégiées; dans les autres monuments, on se contentait de dallages unis, composés de carreaux noirs et blancs, qui ont disparu diversément pour produire des dalles unies. Il ne s'est conservé jusqu'à nous qu'un petit nombre de dallages du moyen âge. Deux carreaux noirs et blancs, qui ont été diversément employés pour la confection des dallages doivent être susceptibles d'être taillés et de résister au frottement des pieds et aux intempéries de l'air. Nous citerons : la syénite des ballons des Vosges, qui a été employée autrefois, au xviii^e siècle, à l'intérieur des églises, pour dallier le portique du Panthéon à Paris; la diorite orbiculaire, que l'on rencontre fréquem-

ment dans les mosaïques de Rome et de Florence, et dont la structure globuleuse est d'un effet très-agréable à l'œil; les granits des côtes de Normandie et de l'Anjou, qui comprennent les granits gris à grain fin de Vire, de Saint-Brieuc et de Saint-Honorine, les granits blancs à petit grain du bois de Gast, près de Saint-Sever, le granit porphyroïde, amphibolique et à gros grains de Flamanville; autant de roches homogènes et bien compactes, qui se laissent déliter en larges dalles et servent à la construction des trottoirs de Paris, remplaçant avantageusement la pierre calcaire qui s'use et se détériore beaucoup plus rapidement; les schistes ardennois de la Sarthe, de la Mayenne, de l'Italie, de l'Autriche, de la Prusse et du Wurtemberg, qui se polissent facilement; les grès bigarrés du Wurtemberg; le macigno de Toscane, avec lequel sont dallées les rues de Florence et de Pise; la pietra forte de Toscane; le grès argileux et micacé de Guanajuato au Mexique; les marbres des groupes des Pyrénées, des Vosges, du Nord, de l'Ouest, du Centre, de la Corse, de l'Algérie, de Paris, de la Toscane, de l'Italie, de la Grèce, du Portugal, de l'Espagne, de la Belgique, de la Prusse, du duché de Nassau, de l'Autriche, de la Suède, de la Norvège, du Cuba, du Canada, de l'Inde anglaise, de la Nouvelle-Galles du Sud, de la terre de Van-Diemen, de la Jamaïque, de l'empire ottoman, de l'Égypte, du Mexique, de l'Uruguay, de Sumatra et de la Chine; les pierres calcaires de Tonnerre, très-compactes et très-homogènes, et de couleur blanc jaunâtre ou grisâtre, de Marchamp (Ain), de Soignies, de Kolbinger (Wurtemberg); les ciments de Moissac; les pierres factices fabriquées avec la chaux de Try; le ciment du Havre; le tenazz de Venise ou marbres artificiels composés de ciments de divers coloris et de fragments de roches; le ciment de Portland; le béton aggloméré de Coignet; le plâtre mélangé avec de la chaux, de l'alun, de la colle ou de la gélatine, avec un peu d'ocre jaune pour le colorer, et une certaine proportion de sable et de cailloux; les marbres artificiels de l'Italie en plâtre aluné; les bitumes de Val-de-Travers, de Seysel, d'Auvergne, de Bastennes, de Lobsann, d'Ankilen (au Canada) et de l'île de la Trinité; la lave fluide, formée de trois fois venablement épuré et mélangé à trois fois son poids de matière terreuse, notamment à la craie de Meudon préalablement desséchée et débarrassée de l'eau qu'elle renferme. Les dallages ont été employés de tout temps et dans tous les pays pour revêtir les aires des édifices. Les Romains, qui possédaient toutes les matières précieuses propres à les exécuter, telles que le marbre, le porphyre, le granit et le jaspe, même, construisaient des dallages remarquables par leur belle ordonnance, le fini du dessin et la beauté des matières employées; on voit encore des restes de la magnificence qu'ils donnaient à cette partie de la construction, dans le Panthéon de Rome et la basilique du Forum de Trajan.

Les Grecs, dès l'époque byzantine, recouvraient le sol de leurs monuments avec du mosaïque; ils créaient, au moyen d'incrustations de marbres de couleur et de marbre noir dans des plaques de marbre blanc ou de pierre calcaire, des dallages très-variés et très-fins, qui se faisaient remarquer par la richesse des dessins et par la facilité de leur exécution. Pendant la période gothique, les dallages des églises se firent de pierre calcaire dure; dans le principe, on laissa à cette dernière son aspect blanchâtre et poli, en se contentant de donner aux dalles les mêmes dimensions sur les quatre côtés, et de les poser parallèlement ou obliquement à l'alignement qui limitait le porche. Mais, lorsque les architectes de cette époque voulurent décorer les dallages, ils gravèrent sur la surface des dessins qui remplirent de plomb ou de matières colorées en noir, en vert, en rouge, en brun, en bleu clair ou sombre. Les dessins de ces dallages étaient très-variés; ils représentaient des rosaces composées de quatre ou cinq lobes, des enroulements de feuilles et de fleurs, des guerriers à cheval, des figures grotesques, des ornements et des personnages assis sur un trône. Quelques-uns de ces dallages, d'une très-belle exécution, représentaient les arts libéraux, les quatre vertus, et les travaux et les plaisirs des douze mois de l'année; ces gravures, qui le plus souvent étaient enfermées dans des médaillons, se trouvaient entourées de quatre-feuilles entre lesquels étaient dessinés des animaux symboliques, des chasses entremêlées de feuillages, de bordures et d'inscriptions. Ces dallages, qui coûtaient très-cher, n'étaient placés dans les églises riches et dans les chapelles privilégiées; dans les autres monuments, on se contentait de dallages unis, composés de carreaux noirs et blancs, qui ont disparu diversément pour produire des dalles unies. Il ne s'est conservé jusqu'à nous qu'un petit nombre de dallages du moyen âge. Deux carreaux noirs et blancs, qui ont été diversément employés pour la confection des dallages doivent être susceptibles d'être taillés et de résister au frottement des pieds et aux intempéries de l'air. Nous citerons : la syénite des ballons des Vosges, qui a été employée autrefois, au xviii^e siècle, à l'intérieur des églises, pour dallier le portique du Panthéon à Paris; la diorite orbiculaire, que l'on rencontre fréquem-

Granit antique.	1,000
Granit vert des Vosges.	952
Granit feuille morte.	923
Granit gris.	889
Granit de Bretagne.	857
Granit gris de Normandie.	800
Marbre bleu turquin.	125
Marbre blanc veiné.	100
Pierre de liais.	87

Pour les trottoirs de Paris, on emploie des dalles de granit de 0^m,10 d'épaisseur, on les fait reposer sur un lit de mortier hydraulique de 0^m,03 étendu sur une couche de sable de 0^m,10. Le mètre carré de dalle, établi dans ces conditions, revient à 24 fr. Les dallages en bitume sont formés d'une couche de mastic épais de 0^m,05 et d'une couche de bitume hydraulique, ou sur du gravier parfaitement pilonné et arrosé avec un lait de chaux hydraulique. 1 mètre carré, établi dans ces conditions, revient à 4 fr. 10.

DALLAINVAL-SOULAS, auteur dramatique français. V. ALLAINVAL.

DALLAS, ville des États-Unis d'Amérique, dans l'État du Texas, sur la rive gauche de la rivière de la Trinité, à 215 kilom. N.-E. d'Austin, ch.-l. du comté de son nom; 3,275 hab. Récolte et commerce de coton, mais, bois de construction.

DALLAS (Robert-Charles), littérateur français. V. CHARLES.

DALLE s. f. (da-lé — rad. dalle). Archit. Pièce de bois ou de fer qui sert à couvrir les toits, les terrasses, les balcons, les trottoirs, etc. Elle est généralement en bois, et se compose de carreaux noirs et blancs, qui ont été diversément employés pour la confection des dallages doivent être susceptibles d'être taillés et de résister au frottement des pieds et aux intempéries de l'air. Nous citerons : la syénite des ballons des Vosges, qui a été employée autrefois, au xviii^e siècle, à l'intérieur des églises, pour dallier le portique du Panthéon à Paris; la diorite orbiculaire, que l'on rencontre fréquem-

ment dans les mosaïques de Rome et de Florence, et dont la structure globuleuse est d'un effet très-agréable à l'œil; les granits des côtes de Normandie et de l'Anjou, qui comprennent les granits gris à grain fin de Vire, de Saint-Brieuc et de Saint-Honorine, les granits blancs à petit grain du bois de Gast, près de Saint-Sever, le granit porphyroïde, amphibolique et à gros grains de Flamanville; autant de roches homogènes et bien compactes, qui se laissent déliter en larges dalles et servent à la construction des trottoirs de Paris, remplaçant avantageusement la pierre calcaire qui s'use et se détériore beaucoup plus rapidement; les schistes ardennois de la Sarthe, de la Mayenne, de l'Italie, de l'Autriche, de la Prusse et du Wurtemberg, qui se polissent facilement; les grès bigarrés du Wurtemberg; le macigno de Toscane, avec lequel sont dallées les rues de Florence et de Pise; la pietra forte de Toscane; le grès argileux et micacé de Guanajuato au Mexique; les marbres des groupes des Pyrénées, des Vosges, du Nord, de l'Ouest, du Centre, de la Corse, de l'Algérie, de Paris, de la Toscane, de l'Italie, de la Grèce, du Portugal, de l'Espagne, de la Belgique, de la Prusse, du duché de Nassau, de l'Autriche, de la Suède, de la Norvège, du Cuba, du Canada, de l'Inde anglaise, de la Nouvelle-Galles du Sud, de la terre de Van-Diemen, de la Jamaïque, de l'empire ottoman, de l'Égypte, du Mexique, de l'Uruguay, de Sumatra et de la Chine; les pierres calcaires de Tonnerre, très-compactes et très-homogènes, et de couleur blanc jaunâtre ou grisâtre, de Marchamp (Ain), de Soignies, de Kolbinger (Wurtemberg); les ciments de Moissac; les pierres factices fabriquées avec la chaux de Try; le ciment du Havre; le tenazz de Venise ou marbres artificiels composés de ciments de divers coloris et de fragments de roches; le ciment de Portland; le béton aggloméré de Coignet; le plâtre mélangé avec de la chaux, de l'alun, de la colle ou de la gélatine, avec un peu d'ocre jaune pour le colorer, et une certaine proportion de sable et de cailloux; les marbres artificiels de l'Italie en plâtre aluné; les bitumes de Val-de-Travers, de Seysel, d'Auvergne, de Bastennes, de Lobsann, d'Ankilen (au Canada) et de l'île de la Trinité; la lave fluide, formée de trois fois venablement épuré et mélangé à trois fois son poids de matière terreuse, notamment à la craie de Meudon préalablement desséchée et débarrassée de l'eau qu'elle renferme. Les dallages ont été employés de tout temps et dans tous les pays pour revêtir les aires des édifices. Les Romains, qui possédaient toutes les matières précieuses propres à les exécuter, telles que le marbre, le porphyre, le granit et le jaspe, même, construisaient des dallages remarquables par leur belle ordonnance, le fini du dessin et la beauté des matières employées; on voit encore des restes de la magnificence qu'ils donnaient à cette partie de la construction, dans le Panthéon de Rome et la basilique du Forum de Trajan.

Les Grecs, dès l'époque byzantine, recouvraient le sol de leurs monuments avec du mosaïque; ils créaient, au moyen d'incrustations de marbres de couleur et de marbre noir dans des plaques de marbre blanc ou de pierre calcaire, des dallages très-variés et très-fins, qui se faisaient remarquer par la richesse des dessins et par la facilité de leur exécution. Pendant la période gothique, les dallages des églises se firent de pierre calcaire dure; dans le principe, on laissa à cette dernière son aspect blanchâtre et poli, en se contentant de donner aux dalles les mêmes dimensions sur les quatre côtés, et de les poser parallèlement ou obliquement à l'alignement qui limitait le porche. Mais, lorsque les architectes de cette époque voulurent décorer les dallages, ils gravèrent sur la surface des dessins qui remplirent de plomb ou de matières colorées en noir, en vert, en rouge, en brun, en bleu clair ou sombre. Les dessins de ces dallages étaient très-variés; ils représentaient des rosaces composées de quatre ou cinq lobes, des enroulements de feuilles et de fleurs, des guerriers à cheval, des figures grotesques, des ornements et des personnages assis sur un trône. Quelques-uns de ces dallages, d'une très-belle exécution, représentaient les arts libéraux, les quatre vertus, et les travaux et les plaisirs des douze mois de l'année; ces gravures, qui le plus souvent étaient enfermées dans des médaillons, se trouvaient entourées de quatre-feuilles entre lesquels étaient dessinés des animaux symboliques, des chasses entremêlées de feuillages, de bordures et d'inscriptions. Ces dallages, qui coûtaient très-cher, n'étaient placés dans les églises riches et dans les chapelles privilégiées; dans les autres monuments, on se contentait de dallages unis, composés de carreaux noirs et blancs, qui ont disparu diversément pour produire des dalles unies. Il ne s'est conservé jusqu'à nous qu'un petit nombre de dallages du moyen âge. Deux carreaux noirs et blancs, qui ont été diversément employés pour la confection des dallages doivent être susceptibles d'être taillés et de résister au frottement des pieds et aux intempéries de l'air. Nous citerons : la syénite des ballons des Vosges, qui a été employée autrefois, au xviii^e siècle, à l'intérieur des églises, pour dallier le portique du Panthéon à Paris; la diorite orbiculaire, que l'on rencontre fréquem-

Granit antique.	1,000
Granit vert des Vosges.	952
Granit feuille morte.	923
Granit gris.	889
Granit de Bretagne.	857
Granit gris de Normandie.	800
Marbre bleu turquin.	125
Marbre blanc veiné.	100
Pierre de liais.	87

Pour les trottoirs de Paris, on emploie des dalles de granit de 0^m,10 d'épaisseur, on les fait reposer sur un lit de mortier hydraulique de 0^m,03 étendu sur une couche de sable de 0^m,10. Le mètre carré de dalle, établi dans ces conditions, revient à 24 fr. Les dallages en bitume sont formés d'une couche de mastic épais de 0^m,05 et d'une couche de bitume hydraulique, ou sur du gravier parfaitement pilonné et arrosé avec un lait de chaux hydraulique. 1 mètre carré, établi dans ces conditions, revient à 4 fr. 10.

DALLAINVAL-SOULAS, auteur dramatique français. V. ALLAINVAL.

DALLAS, ville des États-Unis d'Amérique, dans l'État du Texas, sur la rive gauche de la rivière de la Trinité, à 215 kilom. N.-E. d'Austin, ch.-l. du comté de son nom; 3,275 hab. Récolte et commerce de coton, mais, bois de construction.

DALLAS (Robert-Charles), littérateur français. V. CHARLES.

DALLE s. f. (da-lé — rad. dalle). Archit. Pièce de bois ou de fer qui sert à couvrir les toits, les terrasses, les balcons, les trottoirs, etc. Elle est généralement en bois, et se compose de carreaux noirs et blancs, qui ont été diversément employés pour la confection des dallages doivent être susceptibles d'être taillés et de résister au frottement des pieds et aux intempéries de l'air. Nous citerons : la syénite des ballons des Vosges, qui a été employée autrefois, au xviii^e siècle, à l'intérieur des églises, pour dallier le portique du Panthéon à Paris; la diorite orbiculaire, que l'on rencontre fréquem-

ment dans les mosaïques de Rome et de Florence, et dont la structure globuleuse est d'un effet très-agréable à l'œil; les granits des côtes de Normandie et de l'Anjou, qui comprennent les granits gris à grain fin de Vire, de Saint-Brieuc et de Saint-Honorine, les granits blancs à petit grain du bois de Gast, près de Saint-Sever, le granit porphyroïde, amphibolique et à gros grains de Flamanville; autant de roches homogènes et bien compactes, qui se laissent déliter en larges dalles et servent à la construction des trottoirs de Paris, remplaçant avantageusement la pierre calcaire qui s'use et se détériore beaucoup plus rapidement; les schistes ardennois de la Sarthe, de la Mayenne, de l'Italie, de l'Autriche, de la Prusse et du Wurtemberg, qui se polissent facilement; les grès bigarrés du Wurtemberg; le macigno de Toscane, avec lequel sont dallées les rues de Florence et de Pise; la pietra forte de Toscane; le grès argileux et micacé de Guanajuato au Mexique; les marbres des groupes des Pyrénées, des Vosges, du Nord, de l'Ouest, du Centre, de la Corse, de l'Algérie, de Paris, de la Toscane, de l'Italie, de la Grèce, du Portugal, de l'Espagne, de la Belgique, de la Prusse, du duché de Nassau, de l'Autriche, de la Suède, de la Norvège, du Cuba, du Canada, de l'Inde anglaise, de la Nouvelle-Galles du Sud, de la terre de Van-Diemen, de la Jamaïque, de l'empire ottoman, de l'Égypte, du Mexique, de l'Uruguay, de Sumatra et de la Chine; les pierres calcaires de Tonnerre, très-compactes et très-homogènes, et de couleur blanc jaunâtre ou grisâtre, de Marchamp (Ain), de Soignies, de Kolbinger (Wurtemberg); les ciments de Moissac; les pierres factices fabriquées avec la chaux de Try; le ciment du Havre; le tenazz de Venise ou marbres artificiels composés de ciments de divers coloris et de fragments de roches; le ciment de Portland; le béton aggloméré de Coignet; le plâtre mélangé avec de la chaux, de l'alun, de la colle ou de la gélatine, avec un peu d'ocre jaune pour le colorer, et une certaine proportion de sable et de cailloux; les marbres artificiels de l'Italie en plâtre aluné; les bitumes de Val-de-Travers, de Seysel, d'Auvergne, de Bastennes, de Lobsann, d'Ankilen (au Canada) et de l'île de la Trinité; la lave fluide, formée de trois fois venablement épuré et mélangé à trois fois son poids de matière terreuse, notamment à la craie de Meudon préalablement desséchée et débarrassée de l'eau qu'elle renferme. Les dallages ont été employés de tout temps et dans tous les pays pour revêtir les aires des édifices. Les Romains, qui possédaient toutes les matières précieuses propres à les exécuter, telles que le marbre, le porphyre, le granit et le jaspe, même, construisaient des dallages remarquables par leur belle ordonnance, le fini du dessin et la beauté des matières employées; on voit encore des restes de la magnificence qu'ils donnaient à cette partie de la construction, dans le Panthéon de Rome et la basilique du Forum de Trajan.

Les Grecs, dès l'époque byzantine, recouvraient le sol de leurs monuments avec du mosaïque; ils créaient, au moyen d'incrustations de marbres de couleur et de marbre noir dans des plaques de marbre blanc ou de pierre calcaire, des dallages très-variés et très-fins, qui se faisaient remarquer par la richesse des dessins et par la facilité de leur exécution. Pendant la période gothique, les dallages des églises se firent de pierre calcaire dure; dans le principe, on laissa à cette dernière son aspect blanchâtre et poli, en se contentant de donner aux dalles les mêmes dimensions sur les quatre côtés, et de les poser parallèlement ou obliquement à l'alignement qui limitait le porche. Mais, lorsque les architectes de cette époque voulurent décorer les dallages, ils gravèrent sur la surface des dessins qui remplirent de plomb ou de matières colorées en noir, en vert, en rouge, en brun, en bleu clair ou sombre. Les dessins de ces dallages étaient très-variés; ils représentaient des rosaces composées de quatre ou cinq lobes, des enroulements de feuilles et de fleurs, des guerriers à cheval, des figures grotesques, des ornements et des personnages assis sur un trône. Quelques-uns de ces dallages, d'une très-belle exécution, représentaient les arts libéraux, les quatre vertus, et les travaux et les plaisirs des douze mois de l'année; ces gravures, qui le plus souvent étaient enfermées dans des médaillons, se trouvaient entourées de quatre-feuilles entre lesquels étaient dessinés des animaux symboliques, des chasses entremêlées de feuillages, de bordures et d'inscriptions. Ces dallages, qui coûtaient très-cher, n'étaient placés dans les églises riches et dans les chapelles privilégiées; dans les autres monuments, on se contentait de dallages unis, composés de carreaux noirs et blancs, qui ont disparu diversément pour produire des dalles unies. Il ne s'est conservé jusqu'à nous qu'un petit nombre de dallages du moyen âge. Deux carreaux noirs et blancs, qui ont été diversément employés pour la confection des dallages doivent être susceptibles d'être taillés et de résister au frottement des pieds et aux intempéries de l'air. Nous citerons : la syénite des ballons des Vosges, qui a été employée autrefois, au xviii^e siècle, à l'intérieur des églises, pour dallier le portique du Panthéon à Paris; la diorite orbiculaire, que l'on rencontre fréquem-

Granit antique.	1,000
Granit vert des Vosges.	952
Granit feuille morte.	923
Granit gris.	889
Granit de Bretagne.	857
Granit gris de Normandie.	800
Marbre bleu turquin.	125
Marbre blanc veiné.	100
Pierre de liais.	87

Pour les trottoirs de Paris, on emploie des dalles de granit de 0^m,10 d'épaisseur, on les fait reposer sur un lit de mortier hydraulique de 0^m,03 étendu sur une couche de sable de 0^m,10. Le mètre carré de dalle, établi dans ces conditions, revient à 24 fr. Les dallages en bitume sont formés d'une couche de mastic épais de 0^m,05 et d'une couche de bitume hydraulique, ou sur du gravier parfaitement pilonné et arrosé avec un lait de chaux hydraulique. 1 mètre carré, établi dans ces conditions, revient à 4 fr. 10.

DALLAINVAL-SOULAS, auteur dramatique français. V. ALLAINVAL.

DALLAS, ville des États-Unis d'Amérique, dans l'État du Texas, sur la rive gauche de la rivière de la Trinité, à 215 kilom. N.-E. d'Austin, ch.-l. du comté de son nom; 3,275 hab. Récolte et commerce de coton, mais, bois de construction.

DALLAS (Robert-Charles), littérateur français. V. CHARLES.

DALLE s. f. (da-lé — rad. dalle). Archit. Pièce de bois ou de fer qui sert à couvrir les toits, les terrasses, les balcons, les trottoirs, etc. Elle est généralement en bois, et se compose de carreaux noirs et blancs, qui ont été diversément employés pour la confection des dallages doivent être susceptibles d'être taillés et de résister au frottement des pieds et aux intempéries de l'air. Nous citerons : la syénite des ballons des Vosges, qui a été employée autrefois, au xviii^e siècle, à l'intérieur des églises, pour dallier le portique du Panthéon à Paris; la diorite orbiculaire, que l'on rencontre fréquem-

ment dans les mosaïques de Rome et de Florence, et dont la structure globuleuse est d'un effet très-agréable à l'œil; les granits des côtes de Normandie et de l'Anjou, qui comprennent les granits gris à grain fin de Vire, de Saint-Brieuc et de Saint-Honorine, les granits blancs à petit grain du bois de Gast, près de Saint-Sever, le granit porphyroïde, amphibolique et à gros grains de Flamanville; autant de roches homogènes et bien compactes, qui se laissent déliter en larges dalles et servent à la construction des trottoirs de Paris, remplaçant avantageusement la pierre calcaire qui s'use et se détériore beaucoup plus rapidement; les schistes ardennois de la Sarthe, de la Mayenne, de l'Italie, de l'Autriche, de la Prusse et du Wurtemberg, qui se polissent facilement; les grès bigarrés du Wurtemberg; le macigno de Toscane, avec lequel sont dallées les rues de Florence et de Pise; la pietra forte de Toscane; le grès argileux et micacé de Guanajuato au Mexique; les marbres des groupes des Pyrénées, des Vosges, du Nord, de l'Ouest, du Centre, de la Corse, de l'Algérie, de Paris, de la Toscane, de l'Italie, de la Grèce, du Portugal, de l'Espagne, de la Belgique, de la Prusse, du duché de Nassau, de l'Autriche, de la Suède, de la Norvège, du Cuba, du Canada, de l'Inde anglaise, de la Nouvelle-Galles du Sud, de la terre de Van-Diemen, de la Jamaïque, de l'empire ottoman, de l'Égypte, du Mexique, de l'Uruguay, de Sumatra et de la Chine; les pierres calcaires de Tonnerre, très-compactes et très-homogènes, et de couleur blanc jaunâtre ou grisâtre, de Marchamp (Ain), de Soignies, de Kolbinger (Wurtemberg); les ciments de Moissac; les pierres factices fabriquées avec la chaux de Try; le ciment du Havre; le tenazz de Venise ou marbres artificiels composés de ciments de divers coloris et de fragments de roches; le ciment de Portland; le béton aggloméré de Coignet; le plâtre mélangé avec de la chaux, de l'alun, de la colle ou de la gélatine, avec un peu d'ocre jaune pour le colorer, et une certaine proportion de sable et de cailloux; les marbres artificiels de l'Italie en plâtre aluné; les bitumes de Val-de-Travers, de Seysel, d'Auvergne, de Bastennes, de Lobsann, d'Ankilen (au Canada) et de l'île de la Trinité; la lave fluide, formée de trois fois venablement épuré et mélangé à trois fois son poids de matière terreuse, notamment à la craie de Meudon préalablement desséchée et débarrassée de l'eau qu'elle renferme. Les dallages ont été employés de tout temps et dans tous les pays pour revêtir les aires des édifices. Les Romains, qui possédaient toutes les matières précieuses propres à les exécuter, telles que le marbre, le porphyre, le granit et le jaspe, même, construisaient des dallages remarquables par leur belle ordonnance, le fini du dessin et la beauté des matières employées; on voit encore des restes de la magnificence qu'ils donnaient à cette partie de la construction, dans le Panthéon de Rome et la basilique du Forum de Trajan.

Les Grecs, dès l'époque byzantine, recouvraient le sol de leurs monuments avec du mosaïque; ils créaient, au moyen d'incrustations de marbres de couleur et de marbre noir dans des plaques de marbre blanc ou de pierre calcaire, des dallages très-variés et très-fins, qui se faisaient remarquer par la richesse des dessins et par la facilité de leur exécution. Pendant la période gothique, les dallages des églises se firent de pierre calcaire dure; dans le principe, on laissa à cette dernière son aspect blanchâtre et poli, en se contentant de donner aux dalles les mêmes dimensions sur les quatre côtés, et de les poser parallèlement ou obliquement à l'alignement qui limitait le porche. Mais, lorsque les architectes de cette époque voulurent décorer les dallages, ils gravèrent sur la surface des dessins qui remplirent de plomb ou de matières colorées en noir, en vert, en rouge, en brun, en bleu clair ou sombre. Les dessins de ces dallages étaient très-variés; ils représentaient des rosaces compos